

1 – VGE paraît en tenue sportive.... On ne voit pas De Gaulle ou Pompidou ainsi ... aspect plus proche de la population – moins protocolaire.. VGE est le plus jeune président de la Ve...

2 – le doc 1 est un entretien de A Juppé à propos de ses rapports avec les journalistes. Manifestement, il n'apprécie pas forcément les journalistes : ils attendent un certain discours que Juppé ne veut pas tenir : « il fallait être souriant... plus simple.. ». la question de la rencontre fréquente avec les journalistes est bien posée. Une autre catégorie de personnage semble intervenir pour ne pas dire interférer : les conseillers en com'... Ceux là conseillent et manifestement toujours à rebours de l'attitude du politique. Ils disent tout et un peu n'importe quoi ! Cette influence là n'est pas celle de l'opinion publique mais celle du monde des médias. C'est le seul angle de réponse : l'opinion publique a l'apparence des médias et semblent poursuivre l'homme politique.... L'évocation des grèves de 1995 est plus explicite : Juppé est alors très impopulaire et il l'entend régulièrement.. Ce ne sont plus les médias mais des citoyens qui s'expriment. Cela met de la tension mais quelle influence cela peut-il avoir ? La limite de l'influence est nette en ce qui concerne les journaux mais aussi les manifestations. Le ministre doit continuer son travail, autrement il ne fait pas son travail.

3 – c'est l'image qu'ils donnent qui semble fondamentale : VGE et sa tenue, les sourires qu'on demande à Juppé, le sarko-western... limite : les sondages qui ne sont pas une image de l'opinion. Le doc 3 est un extrait du sociologue Pierre Bourdieu.. pour lui il « consiste à donner l'illusion qu'il existe une OP », donc ce n'est qu'une construction qui n'existe pas vraiment. L'homme politique qui se préoccupe des sondages manipule donc du vent... Ok mais tout le monde y croit sauf Bourdieu...

4 – les conseillers réagissent aux sondages et ne s'occupent que de l'image. Ils semblent croire que la réponse face aux sondages peut être durable là où Juppé pense que l'opinion est versatile, changeante, instable.

5 – pour Bourdieu, l'opinion publique dans son sens le plus courant, c-a-d « la moyenne des opinions ou l'opinion moyenne » exprimée dans un pourcentage est une illusion. Pour lui ce n'est qu'un instrument politique.. sans doute est-il destiné plus au public qu'aux politiques.

6 – l'intérêt des réseaux sociaux est de passer par dessus les médias traditionnels et les journalistes. L'homme politique s'adresse directement au citoyen.... *Mais est-ce l'homme politique qui tweete, vraiment ????*

facultatif....

7 – influente car elle approuve ou non les décisions, mais les politiques ne jugent que des mouvements de surface : manifestations, variations de sondages... pb l'opinion est sensible également à l'image renvoyé par l'homme politique..Et cette image dépend souvent – et de plus en plus – des conseillers en communication qui cherchent l'adéquation entre l'état de l'opinion et de la société et le discours et l'apparence du politique.... Du coup effectivement les effets d'annonce peuvent influencer sur l'opinion.. mais au bout d'un moment l'opinion peut en avoir assez... (*mais si l'opinion était intelligente on le saurait... non, ça vous ne l'écrivez pas...*)... L'opinion reçoit les messages envoyés par les politiques et leurs conseillers. L'illusion des NTIC reprend celle que l'on avait avec la radio et la télé : on pense pouvoir parler à chacun et avoir un pouvoir sur celui qui reçoit le message, d'autant qu'aujourd'hui cela est relayé par la collecte d'info sur les personnes... Le fait que les sondages soient capables de se tromper montre que l'opinion est influencée mais qu'on ne la possède pas....